

COMMUNIQUE DE PRESSE du 5 décembre 2013

Collectif pour le retour de l'enseignement du breton à l'Université de Nantes

Dix ans après : le retour de l'enseignement du breton à l'Université de Nantes ?

Le collectif pour le retour du breton à l'Université de Nantes a tenu sa première réunion la semaine dernière, 9 ans après l'abandon de cet enseignement à la rentrée 2004. Il s'est fixé pour objectif le rétablissement de l'enseignement du breton à l'Université de Nantes, afin de ne pas fêter le 10^{ème} non-anniversaire d'une décision malheureuse et choquante.

Pourquoi est-il essentiel que le breton soit de nouveau enseigné à l'Université de Nantes ?

Une langue en danger, enseignée pourtant à New York, Cambridge, Sydney...

En France, les dispositions prises pour assurer l'exclusion du breton dans les enceintes scolaires à la fin du 19^e siècle ont entraîné une rupture dans l'enseignement de la langue. De fait, elle est aujourd'hui la seule langue celtique sans statut législatif et l'UNESCO la classe comme « langue en danger sérieux d'extinction ». Malgré l'engagement n°56 de François Hollande, la charte européenne des langues régionales et minoritaires, signée par la France en 1998, n'est toujours pas ratifiée.

Fait intéressant, le breton est aujourd'hui enseigné dans des universités du monde entier, c'est le cas notamment à Bonn, Bruxelles, Cambridge, Moscou, New York, Toronto, Vienne ou Sidney !

Une hausse continue de l'enseignement bilingue

En 2013, pour la 36^e rentrée consécutive, le réseau des écoles bilingues breton-français continue de s'étendre et les chiffres de l'enseignement bilingues sont en hausse dans tous les départements bretons, et tout particulièrement pour la Loire-Atlantique, qui connaît **une hausse des effectifs bilingues de 58%** entre 2007 et 2012 contre 25% pour l'ensemble de la Bretagne.

Des centaines de postes à pourvoir dans les prochaines années

En janvier 2012, il y avait **1300 postes de travail nécessitant la connaissance de la langue bretonne**. Entre 2006 et 2012, quelques 400 nouveaux postes ont été créés, soit une croissance supérieure à 40%. Sur la même période, en Loire-Atlantique, le nombre de postes a plus que doublé. Il est remarquable de noter qu'à l'inverse du marché d'un travail global marqué par la précarité, le marché du travail en langue bretonne se caractérise par des postes pérennes: plus de 4/5 des postes recensés sont liés à un contrat à durée indéterminée (CDI). A l'horizon 2017, selon l'Office Public de la Langue Bretonne, on pourrait compter entre 1500 et 1900 postes, soit une croissance de 19% (estimation basse) à 49% (estimation haute).

L'absence du breton à l'Université pénalise la formation aux métiers de la langue bretonne en Loire-Atlantique, notamment dans l'enseignement : à la rentrée 2013, deux écoles bilingues (Pornic et Savenay) ont fermé par manque d'enseignants.

Le breton et son enseignement à Nantes et à l'Université

En raison de la crise économique, le critère de proximité est accentué dans les choix d'universités et l'éloignement de l'Université de Rennes pour les étudiants de Loire-Atlantique décourage les volontés d'insertion en filière bretonne.

Adoptée par la ville de Nantes, la charte Ya d'ar brezhoneg (oui au breton) prévoit dans son article 25, le soutien au développement de la filière bilingue. Celui-ci ne saurait se réaliser pleinement sans le concours de l'Université de Nantes. **Nantes est par ailleurs la première ville en nombre d'apprenants adultes en breton et la 4^e ville bretonne, devant Brest, en nombre d'élèves scolarisés en filière bilingue.**

Des soutiens multiples

Des étudiants et des organisations d'horizons variés se sont réunis la semaine dernière pour lancer le collectif pour le retour de l'enseignement du breton à l'Université de Nantes. On compte parmi ces dernières des associations culturelles et linguistiques mais aussi des organisations syndicales et politiques qui sont progressivement rejointes par des élus locaux et des membres individuels, sensibles à la défense et la promotion de la diversité culturelle.

Les moyens : mobilisation étudiante et contribution politique

Accompagnée d'une contribution du collectif aux élections municipales 2014 par des interpellations politiques des élus et des candidats. Les étudiants nantais s'organisent et souhaitent que leur revendication soit prise en compte par l'Université de Nantes. **La prochaine réunion publique du collectif aura lieu fin janvier** à l'Université de Nantes, après les examens, et aura pour objet de préparer les aspects concrets de la lutte. Nous invitons chacun à prendre contact avec nous pour faire aboutir cette revendication et obtenir, dix ans après, le retour de l'enseignement du breton à l'Université de Nantes.

Signataires de ce communiqué :

AGENCE CULTURELLE BRETONNE DE LOIRE ATLANTIQUE – JEUNES DE L'UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE – SLB UL NAONED - SLB SKOL-VEUR NAONED - KENTELIOU AN NOZ – DIV YEZH NAONED, parents pour l' enseignement du breton à l'école publique – KEVREDAD DIWAN LIGER ATLANTEL (Fédération Diwan de Loire Atlantique) – SKOLAJ DIWAN LIGER ATLANTEL (Collège Diwan de Loire Atlantique) – DIWAN ST NAZaire - COLLECTIF « DU BRETON DANS MA TELE » - AI'TA BREIZH – YEZHOU HA SEVENADUR - François DE RUGY (député de la 1^{ère} circonscription de Loire-Atlantique) - Paul MOLAC (député de la 4^e circonscription du Morbihan) -

Contacts :

Collectif du breton à la fac
A l'Agence culturelle bretonne
24 quai de la Fosse à Nantes
bretonalafac@gmail.com
www.facebook.com/bretonalafac (visuels disponibles)
Twitter : @bretonalafac

Pour les urgences, vous pouvez utiliser le 06.36.58.33.70. (Tudi FRANÇOIS-MERLET)